

# À Lucéram, ils veulent faire renaître Peïra-Cava

Depuis les années 1970, la station n'a jamais réussi à retrouver de sa superbe avec, tour à tour, la disparition de l'armée, de la neige et des hôtels. Objectif : lui donner un nouveau souffle.

**R**edonner une nouvelle vie à Peïra-Cava, c'est le projet de Lucéram mais aussi de la communauté de communes du Pays des Paillons (CCPP).

L'ancienne station de ski n'exploite plus son activité première depuis la fin des années 1970 et le site n'attire plus. Une situation à laquelle Michel Calmet, maire de Lucéram, et Cyril Piazza, président de la CCPP ont décidé de remédier. Leur solution : lancer une étude pour trouver le moyen de redynamiser la station.

## Des activités uniquement estivales

« Peïra-Cava a eu un beau passé et j'espère qu'elle aura un bel avenir, sourit Michel Calmet. C'est l'armée qui est à l'origine de la station. Et dans les années 20-30, elle était à son apogée et se plaçait en tête des stations de ski du département des Alpes-Maritimes. »

Sauf que le départ de l'armée à la fin de la Seconde Guerre mondiale et le manque de neige à partir des années 1960 ont changé la donne. La quinzaine d'hôtels a également disparu pour être transformée en appartements vendus à des particuliers.

« Il y a eu une période de transition où l'armée organisait des colonies de vacances dans la caserne mais ça s'est arrêté aussi, poursuit le maire de Lucéram. La station continue de vivre grâce au syndicat d'initiative, au comité des fêtes et à une centaine d'habitants. »

Aujourd'hui, les activités sont concentrées l'été. De l'accrobranche a



La caserne s'étend sur 10 000 m<sup>2</sup>. Une surface qui peut laisser envisager de multiples activités.

(Photo CCPP)

notamment été créée en 2003.

« La commune a eu l'opportunité d'acheter la caserne et les terrains en 2004, rappelle Michel Calmet. Il y a eu plusieurs projets mais aucun n'a abouti pour rénover la caserne. »

## Des atouts mis en avant

Le bâtiment de 10 000 m<sup>2</sup> est notamment utilisé pour des vide-greniers, des concerts ou encore l'organisation de journées nature et bien-être. Mais l'objectif premier demeure : « Revitaliser Peïra-Cava », insiste Michel Calmet.

« La CCPP s'intéresse à Peïra-Cava, conforte Cyril Piazza, son prési-

dent. En plus d'être un poumon vert, c'est un lieu qui ne demande qu'à être développé. S'il n'y a plus de neige, la forêt est toujours là. »

C'est à ce titre qu'une étude vient de démarrer, financée à hauteur de 88 000 euros par l'État, les 62 000 euros restant à la charge de la CCPP qui espère encore pouvoir obtenir une aide du Département.

Durant un an, Médiéval, le bureau retenu pour l'étude, fera plusieurs fois le déplacement. Composé d'architectes du patrimoine, de paysagistes, d'ingénieurs et d'urbanistes, le bureau va passer en revue

les atouts de la station pour les mettre en avant. « Nous leur avons déjà montré la caserne, le pavillon A – qui est aussi la mairie annexe –, les granges du lac, la table d'orientation, le champ de tir et le champ de luge », énumère le maire de Lucéram. Sans oublier que la station « est à 1 h de Nice et à 1 h 15 de Monaco ».

## « Le patrimoine à valoriser est la nature »

Pour Cyril Piazza, il n'y a aucun doute, « le patrimoine à valoriser est la nature ». « C'est une station vantée pour son air pur, souligne-t-

il. Son slogan est d'ailleurs « station verte, familiale, sportive et culturelle ». Et puis c'est un des seuls endroits où on accède à toutes les vallées. »

Ce dernier pense également que le tourisme généré par le circuit des crèches, pendant les fêtes de fin d'année, au village, pourrait être étendu à Peïra-Cava, qui serait une suite logique de cette visite.

« C'est une reconversion tardive mais c'est une volonté depuis des années », conclut le maire de Lucéram.

CLAIRE CAMARASA  
ccamarasa@nicematin.fr